

La francophonie en Afrique : quel avenir ?

Paris, le 24 juin 2010

Assemblée Nationale
Salle Victor Hugo, 101 rue de l'Université, 75007 Paris

Colloque organisé à l'Assemblée Nationale sous la présidence de **Bernard Accoyer**, Président de l'Assemblée nationale, en partenariat avec l'Institut français des relations internationales (Ifri).

Contexte

En cette année 2010, marquée par le Cinquantenaire des Indépendances de 14 pays africains francophones, il est utile de faire le point sur les relations entre la France, la francophonie et l'Afrique subsaharienne, et aussi d'ouvrir la réflexion sur les prochaines décennies. Ainsi, d'ici 2050, le nombre d'habitants des pays africains francophones devrait connaître une très importante croissance, permettant au français de gagner un nombre élevé de locuteurs. Il convient de s'interroger sur la façon dont ce potentiel est et pourra être mis en valeur, notamment à travers les actions menées par l'Organisation Internationale de la Francophonie et la France. Alors que le nombre de francophones est en augmentation, la place du français dans les organisations internationales, mais aussi régionales, semble menacée par la « globalisation » de l'usage de l'anglais, et surtout l'émergence, dans certains pays francophones, de langues nationales (wolof, bambara) disposant d'assez d'audience pour concurrencer le français comme langue officielle. Faut-il s'en inquiéter ? Si oui, quelles actions peuvent être entreprises ?

Au-delà de la promotion de la langue française, la francophonie s'est dotée de principes et d'institutions pour promouvoir des normes et valeurs à caractère universel. Ainsi, l'anniversaire des dix ans de la Déclaration de Bamako (2000) nous permettra de faire le bilan du rôle actif mené par la francophonie pour promouvoir la démocratie et la paix sur le continent africain. La francophonie, instituant une relation entre ses membres basée sur l'héritage et la promotion d'une langue, voire d'une culture commune, doit composer avec le renforcement du processus de régionalisation à l'échelle mondiale, motivé par des enjeux économiques et géographiques mettant en valeur, souvent en dehors du socle linguistique, de nouveaux espaces de solidarités, d'intérêts communs, voire de nouveaux pôles de gestion du politique (Union européenne, Union africaine, CEDEAO, CEEAC, SADC, etc.).

Ainsi, quelle sera la place de la francophonie, longtemps considérée par la France comme un outil d'influence sur la scène internationale, dans la politique africaine de la France du XXI^e siècle ?

9 h 00 – 09 h 30: **Accueil et enregistrement des participants**

Ouverture du colloque

9 h 30 – 10 h 15

- **Bernard Accoyer**, Président de l'Assemblée nationale
- **Thierry de Montbrial**, directeur général de l'Ifri
- **Jacques Toubon**, secrétaire général du Cinquantenaire des indépendances africaines
- **Abdou Diouf**, secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie

Table ronde 1 - Le français, une langue d'avenir pour l'Afrique ?

10 h 15 – 11 h 30

Présidence : **Jacques Legendre**, sénateur, président de la Commission de la culture, de l'éducation et de la communication du Sénat, secrétaire général de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, ancien ministre

Aujourd'hui, le français est utilisé par 200 millions de locuteurs à travers le monde, avec une croissance forte en Afrique. La démographie des pays africains francophones, à l'horizon 2050, laisse présager que le français restera une des langues les plus dynamiques aux niveaux continental et mondial. Cependant, d'importants défis se glissent sur le chemin d'une francophonie conquérante. Au sein même des États officiellement francophones, de grandes difficultés sont rencontrées pour une utilisation du français comme langue de référence au sein de la population. Ceci pose évidemment la question du manque de moyens pour les secteurs de l'éducation et en particulier de l'enseignement du français, et la concurrence des langues locales (ex : au Mali et au Sénégal, le Bambara et le Wolof se sont imposés comme langues vernaculaires et pourraient à terme devenir des concurrentes institutionnelles). Un effort considérable doit être engagé pour le développement du français en Afrique. Quelles sont les structures à même de mener cette mission d'une diffusion plus massive du français ?

Thèmes d'interventions :

- Dynamiques et perspectives de la francophonie en Afrique en 2010
- Les actions pour la promotion du français en Afrique
- Quel rôle pour les nouvelles technologies de l'information dans la promotion du français ?
- Le retour du débat sur les langues nationales : en quelle langue doit se faire l'alphabétisation ? En français ou dans les langues parlées localement ?
- Promouvoir les médias francophones

Intervenants :

- **Cheikh Modibo Diarra**, président de Microsoft Afrique
- **Musanji Ngalasso-Mwatha**, professeur de sociolinguistique et de linguistique africaine à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3
- **Olivier Poivre d'Arvor**, directeur de Culturesfrance
- **Jacques Toubon**, secrétaire général du Cinquantenaire des indépendances africaines

Table ronde 2 - Les enjeux institutionnels de la francophonie en Afrique

11h30 – 13h00

Présidence : **Axel Poniatowski**, député, président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

Il s'agira, dans cette table ronde, de percevoir les différents niveaux d'implication des pays africains membres de la Francophonie mais aussi de s'intéresser à l'engagement de la France au sein de la Francophonie. Les relations privilégiées entre pays francophones doivent faire face à l'émergence de blocs régionaux (Union européenne, Union africaine, CEDEAO, CEEAC, SADC, etc.) porteurs de projets d'intégration politique et économique. Dans ce contexte, les pays membres de la Francophonie doivent s'adapter à des environnements pluri-linguistes où le français est rarement en position favorable. Avec le développement des nouvelles technologies et la montée des pays émergents, l'anglais a renforcé son statut de langue de communication internationale au point que certains pays francophones optent, sous prétexte de favoriser leur ouverture au monde et donc au développement économique, pour l'anglais (ex : Rwanda, Madagascar). De plus en plus de migrants issus de pays francophones se tournent vers d'autres pays de destination (UK, USA). D'autres pays appartenant à la Francophonie en tirent aussi parti : Maroc, Tunisie, Canada...

Thèmes d'interventions :

- Quel rôle pour l'Organisation Internationale de la Francophonie en Afrique francophone ?
- La Francophonie et la construction des espaces régionaux en Afrique (Cedeao/Uemoa, Cemac/Ceeac, Igad/Comesa, SADC, UA, etc.)
- La tentation anglophone : les cas du Rwanda et de Madagascar
- La Francophonie, l'Afrique et l'Organisation des Nations Unies
- La Francophonie dans les discussions du cycle de Doha : reste-t-il une place pour des relations économiques privilégiées ?
- Le traité OHADA et la promotion du droit des affaires en Afrique francophone

Intervenants :

- **Moussa-Makan Camara**, ambassadeur, représentant permanent de l'Organisation Internationale de la Francophonie aux Nations-Unies
- **Michel Guillou**, directeur de l'Institut pour l'Etude de la Francophonie et de la Mondialisation à l'Université Jean Moulin Lyon 3
- **François Mwamba**, député de la République Démocratique du Congo, président du groupe d'amitié République Démocratique du Congo/France, ancien ministre de l'économie
- **Jacques Soppelsa**, président honoraire de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, professeur de géopolitique, délégué du Réseau des instituts francophones régionaux d'études stratégiques

Déjeuner buffet offert par l'Assemblée Nationale

13 h 00 – 14 h 30

Table ronde 3 - Dix ans après la déclaration de Bamako : où en est la promotion de la démocratie, la prévention des conflits et le soutien à l'État de droit et aux droits de l'homme en Afrique francophone ?

14 h 30 – 16 h 00

Présidence : **Henriette Martinez**, députée, présidente de la section française de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie

Avec les déclarations de Bamako (2000) et de Saint Boniface (2006), et conformément à la charte de la Francophonie (Antananarivo 2005), la Francophonie s'est dotée d'objectifs politiques ambitieux en termes de promotion de la paix, de la démocratie et des droits de l'homme. Quel est le bilan de cette décennie ? Acquis et défis.

Thèmes d'interventions :

- Les acquis et les défis de la promotion des valeurs démocratiques en Afrique francophone
- Les actions menées par la Francophonie et la France : missions d'observations électorales, forces de maintien de la paix, renforcement des institutions nécessaires à l'instauration d'un État de droit (Parlement, Justice, institutions électorales)
- Le rôle de la Francophonie face aux crises récentes (Mauritanie, Madagascar, Guinée, République centrafricaine, Comores, Niger)

Intervenants :

- **Jean-Pierre Raffarin**, ancien Premier ministre, représentant personnel du Président de la République pour la Francophonie
- **Hassan Abdelhamid**, coordinateur du réseau de chercheurs de l'Agence Universitaire de la Francophonie sur la question des droits fondamentaux
- **Jean du Bois de Gaudusson**, professeur à l'Université Montesquieu Bordeaux IV, Président honoraire de l'Agence universitaire de la Francophonie
- **Mohamed El Hacem Ould Lebatt**, ancien ministre des affaires étrangères de la République islamique de Mauritanie, membre du panel de l'Organisation Internationale de la Francophonie pour la prévention des conflits dans l'espace francophone

Table ronde 4 - Un désengagement de la France en Afrique francophone ?

16 h 00 – 17 h 30

Présidence : **Jean-Louis Christ**, député, président de la mission d'information parlementaire « Politique de la France en Afrique »

Il s'agit ici d'établir un bilan objectif de la place de la France sur le continent africain et de dresser des perspectives à moyen et long terme. De nouvelles lignes politiques ont été successivement annoncées depuis la chute du mur de Berlin (« discours de La Baule », « doctrine d'Abidjan », « Ni ingérence ni indifférence », « discours du Cap »), accompagnées de réformes plus ou moins importantes (dévaluation du Franc CFA de 1994, réforme de la coopération, renégociation des accords de défense) sans que se dégage clairement une nouvelle politique africaine de la France (rapport Remiller sur « La politique de la France en Afrique » de décembre 2008). Malgré tout, la France reste l'un des principaux pays pourvoyeurs d'aide au développement à destination de l'Afrique (3,25 milliards de dollars en 2008, 43 % de l'ensemble de l'aide publique au développement française). Elle garde une présence militaire non égalée malgré l'annonce d'une réorganisation de son dispositif, incluant la renégociation d'une partie des accords de défense et la fermeture de plusieurs bases (Abidjan, Dakar) et une présence économique forte (troisième partenaire commercial du continent). La France assied aussi son rôle dans l'Europe par ce lien avec les pays du Maghreb et d'Afrique subsaharienne (comme peut le faire l'Espagne par son interface avec les pays d'Amérique latine). De leur côté, les pays africains francophones se sont aussi ouverts à de nouveaux partenariats que ce soit avec d'autres pays occidentaux (États-Unis, Japon, UE) ou des pays émergents (Chine, Inde, Brésil, etc.), notamment autour d'enjeux économiques et diplomatiques.

Thèmes d'intervention :

- Quel bilan des relations entre la France et ses anciennes colonies cinquante ans après les indépendances ?
- Le rôle pluriel de la France en Afrique francophone (ex-puissance coloniale, premier contributeur d'Aide publique au développement, porte-parole des préoccupations africaines au niveau international)
- Le Cinquantenaire des Indépendances : quelles perspectives pour un renouveau des relations franco-africaines ?
- L'Afrique francophone est-elle encore perçue comme un outil d'influence international par l'État, les élites françaises, les Français ?
- Le développement du continent africain est-il un relais de croissance pour les entreprises françaises ?

Intervenants :

- **Alain Antil**, responsable du programme Afrique subsaharienne de l'Ifri
- **François-Xavier Deniau**, ambassadeur, chargé du suivi de la renégociation des accords de défense franco-africains, ministère des Affaires étrangères et européennes
- **Stéphane Gompertz**, directeur, direction Afrique, ministère des Affaires étrangères et européennes
- **Alioune Sall**, directeur exécutif de l'Institut des Futurs Africains
- **Alain Viry**, président du conseil de surveillance du groupe CFAO, membre du conseil d'administration du Conseil des investisseurs français en Afrique (CIAN)

Déroulement de la journée

Lieu : Salle Victor Hugo, 101 rue de l'Université, 75007 Paris
(métro : Invalides, lignes 8 et 13)

- 9 h 00 Accueil des participants
- 9 h 30 – 10 h 15 Allocutions de **Bernard Accoyer**, Président de l'Assemblée nationale, **Thierry de Montbrial**, directeur général de l'Ifri, **Jacques Toubon**, secrétaire général du Cinquantenaire des indépendances africaines, **Abdou Diouf**, secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie,
- 10 h 15 – 11 h 30 Première Table ronde : **Le français, une langue d'avenir pour l'Afrique ?**
- 11 h 30 – 13 h 00 Deuxième Table ronde : **Les enjeux institutionnels de la francophonie en Afrique**
- 13 h 00 – 14 h 30 **Déjeuner buffet offert par l'Assemblée Nationale**
- 14 h 30 – 16 h 00 Troisième Table ronde : **Dix ans après la déclaration de Bamako : où en est la promotion de la démocratie, la prévention des conflits et le soutien à l'État de droit et aux droits de l'homme en Afrique francophone ?**
- 16 h 00 – 17 h 30 Quatrième Table ronde : **Un désengagement de la France en Afrique francophone ?**
- 17 h 30 Conclusion du colloque par **Jacques Toubon**, secrétaire général du Cinquantenaire des indépendances africaines

Contacts :

François Duluc, Assemblée nationale

E-mail : fduluc@assemblee-nationale.fr, Mobile : 06 12 06 01 75 ; Bureau : 01 40 63 43 55

Sylvain Touati, Institut français des relations internationales

E-mail : touati@ifri.org ; Mobile : 06 25 74 61 76 ; Bureau : 01 40 61 60 86